

# Les activités agricoles

Alors que des pluies significatives (60 cm) sont arrivées en octobre, quelles vont être les priorités de la fin d'année pour les agriculteurs bio gersois ?

## L'organisation de l'exploitation

Produire en bio n'est pas toujours aisé lorsque l'on se trouve isolé par rapport à d'autres producteurs ou acheteurs potentiels.

- L'autonomie reste le maître mot des fermes en agriculture biologique d'un point de vue :
  - Technique (matériels - formation - débouchés)
  - Economique (fumure - semences - débouchés).

Cette organisation performante passe par la définition de choix stratégiques :

- Fonctionnement unipersonnel** en binôme, en copropriété, voire en cuna - de nombreux exemples

existent ou avec des tiers entrepreneurs prestataires.

- Recherches d'effluents, d'amendements locaux ou recours à des produits pris ailleurs, voire achat d'engrais organiques industriels (poils - sang - plumes - os - viande - fientes - histres)

- Production annuelle de semences fermières (stocks) ou achats de semences certifiées quant elles existent en bio ou en conventionnel.

- Livraison à la récolte ou pré-stockage ou stockage à la ferme des produits commerciaux : graines - foin - paille - bulbes.

- Toutes ces orientations sont issues de réflexions approfondies conduites par l'exploitant,

conscient des enjeux répétés dans son contexte environnemental

- voisins, territoires, débouchés, fournisseurs d'approvisionnement).

Une fois ce fil rouge établi, le niveau d'autonomie calé et ajusté, l'exploitant peut alors préciser ses différents objectifs en matière de :

- fumure - semence - travail - équipements - stockage - valorisation puis mobiliser les moyens nécessaires ; outils de

- désherbage - jumelage des roues des tracteurs - fournisseurs d'effluents - humates d'auto-productions de semences, de graines ou de fourrage - matériels et hangars de pré-stockage ou de stockage ou d'élevage.

## Analyse des atouts et des contraintes de l'autonomie en agriculture biologique

ATOUTS	CONTRAINTES
Sentiment de prise en main du destin de la ferme	Politique souvent dérivée par les fournisseurs ou acheteurs para-agricoles, risque d'isolement
Avantages de l'anticipation (maîtrise des coûts - maîtrise des ventes)	Coût réel en trésorerie, étalément des ventes, risques commerciaux
Approvisionnement local (effluents - amendements divers)	Implication dans le travail de recherche de solutions
Réactivité dans les interventions en AB (matériel - personnel disponible et performant)	Seuil de rentabilité à atteindre pour certains investissements : étroitesse - guidage de bincuse - moissonneuse batteuse
Troc parfois très intéressant en local. Exemple : paille et fumier - luzerne et foin	Du matériel de maintenance supplémentaire est nécessaire (fourche - remorque)
Cohérence entre ses choix personnels (santé - environnement) et ses actes de production (énergie - transport - couche d'ozone)	L'intérêt économique rentre parfois en conflit avec des démarches environnementales. Exemple : le pas cher venant de très loin.
Augmentation de la valeur ajoutée de l'activité agricole (moins de charges - plus de produits)	Augmentation de la prise de risques : <ul style="list-style-type: none"> <li>Hygiène (semences) et sécurité alimentaire</li> <li>Multiplification des fournisseurs et acheteurs</li> <li>Risques d'impayés</li> </ul>

Les facilités et les freins au développement et à la mise en place d'une politique d'autonomie de l'exploitation sont multiples ou parfois inexistants :

- ☛ Certains filières, non encore suffisamment organisées sur le département, contraignent justement

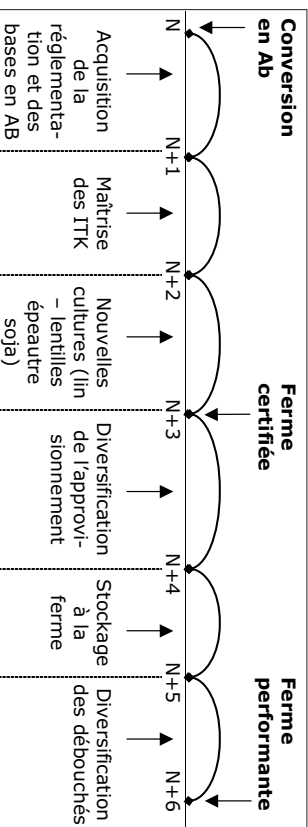
au choix de la vente directe (*Urgences - fruits - gros animaux - rhinmans - vins*).

- D'autres filières, bien structurées avec des débouchés multiples, des marchés porteurs, permettent une rémunération satisfaisante de l'activité qu'elle soit intégrée (*oeuf - poulet - pop corn* -

- Quelques filières, en cours de structuration, limitent l'autonomie dans les ventes (exemple : marché ovin - peu de débouchés en bio - mais aussi contractualisation unique).

semences) ou autonome (*luzerne - soja - blé meunier*).

## Schema d'évolution de la conduite des fermes gersaises en bio



# d'autonomie dans le Gers

Les résultats attendus de ces incitations restent une poursuite de développement de la production

Même si certains s'étonnent d'un tassement des conversions en 2011 et 2012 par rapport à 2010, il faut au contraire s'en féliciter.

En effet, les prix du marché pour les produits bio ont dépassé la demande actuelle en croissance de 10 % par an, et non pas de 40 % comme le furent les conversions de 2010.

Alors que la France n'atteindra pas fin 2012, les chiffres ministériels, hissés à 6 % de la SAU ; Midi-Pyrénées fera presque 5 % ; quant au Gers il remplira son contrat à près de 29 000 ha soit 6,2 % de la surface utilisée concernant près de 630 exploitations.

## Quelles interventions privilégiées en novembre et décembre ?

✓ Pour les mises en terre à venir, on réservera les variétés NOGAL et TRISO, blé de printemps, aux derniers semis, juste avant les fêtes de Noël (*voir articles dans les précédents numéros*).

✓ Grâce aux éléments du climat, voisins de celles observées en 2011, les réalisations d'implantation se déroulent dans de bonnes conditions, les mêmes causes produisant les mêmes effets !

### SEMS d'OCTOBRE en argile en terre - FOLLE AVOINE A REVENDRE

Cette adventice reste l'espèce la plus adaptée à la culture céréalière, levant après le blé et grainant avant la moisson.

En cas de situation d'envahissement seul la radicalisation, par une rotation adéquate (*prairie - culture de printemps - culture d'été*) soulageront le problème.

En argile, calcifier et renforcer il est temps de griffer au chisel ou au cultivateur lourd et par temps secs, tous les champs décompa-

La politique choisie en Gascogne reste celle d'une croissance raisonnée et maîtrisée, synonyme d'un développement harmonieux et durable (rés faible taux de «conversion»).

En matière de bilan, observé après les réunions filières organisées avec l'interprofession bio de Midi-Pyrénées sur le Gers, on observe :

- une consolidation des filières longues céréalières portées par un marché dynamique et des acteurs performants,
- une quasi absence notable de structuration en filière bovine,

Sur les labours d'octobre on attendra au moins que leur surface se fissure avant d'exécuter la même opération, toujours en jumelant les roues des tracteurs.

Cette intervention assure un entourage, partiel des sols argileux avant l'hiver et évite donc toute intervention en période hivernale, toujours enrichie hormis les maïs de gel (*et encore en sol sec*).

Dans les autres sols, la nature est «régulée» pour favoriser la pousse hivernale de tous les végétaux surtout les légumineuses à grosses graines (*peve - vesce - pois - foin-grain*) programmées ainsi. Dans ces terrains les engrais verts et la végétation spontanée joueront des cordes pour s'approprier l'azote du sol et la lumière basse d'hiver.

Pour les luzernes et prairies, une fâche ou un broyage de fin octobre

autour de la coopérative Terre Ovine, active sur plusieurs départements d'Occitanie, toute la stratégie reste à développer.

Les autres filières spécialisées se portent à l'image de leur structuration :

- Vente directe au négoce grand sud-ouest pour les fruits et légumes.
- Multiplie les voies de débouchés (*circuits courts - Coopérative - Négoce*) en viticulture sur un marché presque saturé.
- Engagement des débouchés faitiers depuis le boom de 2010.
- Circuits courts et circuits longs à part égale pour les 20 producteurs de volailles de chair et pondées du Gers.

aura permis de détruire les tiges des végétaux de 2012 (tousjours germées à la 1<sup>ère</sup> fâche 2013).

Cette opération sera suivie par un ébourrage en flocs de fâche. Ces actions permettent de lutter efficacement contre les refus, de limiter l'agressivité de certaines graminées et dicots sauvages (pâturin - brome - mouron - véronique) dans les zones peu converties par la plante fourragère. Les tampaniers et les lieux de ponte des stériles sont aussi énergiquement traités ce qui limite des pertes potentielles à venir.

## L'hiver reste une période privilégiée

\* Pour réviser ses compétences et savoir-faire par le biais de formation.

Le cahier de formation que vous avez reçu début novembre, vous offre une palette diversifiée de cycles d'acquisition de compétences sous forme de stages.

Le prochain stage de conversion bio Viva s'effectuera les 22 et 29 janvier et les 5 et 12 février 2013.

N'hésitez pas à contacter la Chambre d'Agriculture du Gers, Services Techniques, Jean Arino et Emilie Boué au 05.62.61.77.13.



Pour tous renseignements :  
Chambre d'Agriculture du Gers - Services Techniques - Emilie Boué et Jean Arino - Tél. 05.62.61.77.13 ou ca32@gers.chambagri.fr

